



# Franqueville-Saint-Pierre. Fausse alerte à l'anthrax au lycée Galilée

Un périmètre de sécurité a été mis en place au lycée Galilée de Franqueville-Saint-Pierre, mercredi 12 février, après une alerte à l'anthrax. Explications...

Mercredi 12 février, fin de matinée. À Franqueville-Saint-Pierre, des sirènes de sapeurs-pompiers et de gendarmerie retentissent un peu partout aux abords de la commune : tous se dirigent vers le lycée Galilée. Une enveloppe suspecte, avec l'inscription anthrax a été découverte, dans la boîte aux lettres de l'infirmière. Les autorités ont immédiatement été alertées : la préfecture et le parquet ont demandé le confinement des élèves, le temps que les services spécialisés interviennent.

### Sirène activée, message de confinement en continu

Sur place, les parents venant chercher leurs enfants ont entendu, la sirène du lycée ainsi qu'un message répétant sans discontinuer la mesure de confinement. Pendant ce temps, un périmètre de sécurité a été établi autour de l'entrée de l'établissement et devant le lycée, pour répondre au plan particulier de mise en sûreté (PPMS).

### Des pompiers spécialisés mobilisés

Alors que les élèves et les enseignants étaient évacués par une issue donnant sur le côté du lycée, après être restés deux heures confinés, les sapeurs-pompiers spécialisés dans le domaine du nucléaire, radiologique, biologique et chimique (NRBC) étaient à l'oeuvre. Revêtus de leurs combinaisons et masques, ils ont procédé à l'extraction du sachet suspect, pour l'amener vers leur engin spécialisé. **« Il leur faut environ 30 minutes pour sortir le sachet, avec toutes les précautions requises. Ils feront les premières analyses sur place et enverront ensuite, si nécessaire, le sachet et la poudre qu'il contient pour d'autres analyses plus poussées »**, expliquait sur place une source judiciaire.

### Analyses négatives

Pendant l'opération, un important dispositif de gendarmes bouclait le périmètre et empêchait quiconque de pénétrer sur le site. Le commandant de compagnie de Rouen était lui-même sur place, ainsi que le maire de la commune, alerté par les autorités. Vers 13h, les premières analyses réalisées par les sapeurs-pompiers montraient que la poudre contenue dans l'enveloppe n'était pas de l'anthrax et ne présentait aucun caractère dangereux : il s'agissait en fait de sulfate de cuivre. Le dispositif a ainsi pu

être levé. Mais l'enquête de gendarmerie, elle, se poursuit pour « **violences volontaires avec arme** ».

Isabelle Villy



Le lycée Galilée de Franqueville-Saint-Pierre a été confiné, puis évacué, mercredi 12 février, après une alerte à l'anthrax : des sapeurs-pompiers spécialisés sont intervenus pour lever tous les doutes (Photos ©Isabelle Villy).